Les Pouilles, vous connaissez ?

Du 9 au 16 mars, 29 adhérents de TIA sont partis à la découverte de cette région sous la houlette de Jean Mounier, notre président.

Bari (ruelle)

Quand on parle de « voyage en Italie », on pense d'abord à Rome, Florence, Venise ou Pompéi…

Pourtant cette région, parfois méprisée par les Italiens du Nord, mérite vraiment la visite. Située dans le talon de la Botte, elle a pour capitale **Bari** ; elle est riche d'un héritage culturel façonné par des apports successifs des peuples qui ont investi le sud de l'Italie. Notre guide locale, Sonia, a su nous faire partager, dans un français impeccable, sa vaste culture et son attachement à sa terre natale.

Nous logions pour 5 nuits à ***Martina Franca***, élégante cité baroque juchée sur une colline, dont le patron est saint Martin de Tours, représenté dans le portail de la superbe façade de la basilique.

Trani, la première ville visitée, en bordure de la mer Adriatique, doit sa renommée à son imposant château et à sa cathédrale du XIIe siècle, chef-d'œuvre de l'art roman apulien.

Castel del Monte : c'est une forteresse de forme octogonale édifiée par Frédéric II qui a régné de 1220 à 1250. Le chiffre 8 est omniprésent dans la conception du bâtiment : 8 tours et 2 étages, composés chacun de 8 salles. Frédéric II était un homme cultivé, féru d'arts, de mathématiques et parlant plusieurs langues. Résidant à Palerme, il aimait particulièrement les Pouilles, où il laissa une trace durable**.**

Alberobello offre au regard des visiteurs une forêt de toits coniques chapeautant des constructions en pierres sèches : ce sont les fameux « trulli ». Au nombre de 1 600, ils ont valu à la ville d'être classée au Patrimoine mondial de l'humanité.

La 2e partie du voyage nous a conduits dans le Salento, à l'extrémité orientale des Pouilles. Nous avons pu nous laisser émerveiller par des villes comme Galatina, Otranto et Lecce.

A **Galatina**, l'église Sainte-Catherine d'Alexandrie est appelée « la petite Assise » en raison de son stupéfiant cycle de fresques du XVe siècle qui rappelle celui de la basilique Saint-François décorée par Giotto : on est ébloui par l'éclat des couleurs et la richesse des détails.

A **Otranto**, le pavement en mosaïque (XIIe siècle) du sol de la cathédrale est un somptueux tapis qui marie les symboles chrétiens et l'imagerie païenne. **Lecce** a été pendant des siècles un centre culturel religieux et commercial prospère. C'est l'une des capitales de l'architecture baroque : on l'appelle la « Florence baroque ». La beauté de la basilique Santa Croce doit beaucoup à la pierre calcaire, la *pietra leccese,* au grain très fin et à la couleur blanche qui se dore au fil du temps.

Alberobello

Les Pouilles, vous connaissez ?

Castel del Monte

Mais découvrir les Pouilles ne saurait se réduire à la visite de centres historiques et d'églises, la gastronomie était aussi au programme. Ainsi, en bons disciples de Rabelais, nous n'avons pas manqué au plaisir de déguster les vins du terroir comme le rouge Primitivo et le blanc Antico Locorotondo. L'huile d'olive est une autre spécialité de la région, riche de 60 millions d'oliviers, malheureusement atteints par la bactérie *xylella* qui attaque même des arbres millénaires. Lors de la visite d'un moulin à huile, nous avons pu apprécier les diverses variétés d'huile d'olive, comme la *mosto* au goût intense ou la *vivace* plus équilibrée et harmonieuse. A ce bref inventaire, il faut ajouter le repas pris dans un restaurant familial *agriturismo* : accueil chaleureux, gamme de plats aussi beaux à voir que bons à déguster !

Les deux derniers jours du voyage ont été consacrés à deux villes phares : Tarente et Matera. La longue histoire de **Tarente** se révèle dans les formidables collections de son musée archéologique. La ville, sous le nom de Taras, a été fondée au VIIIe siècle avant J.-C. par des Spartiates et est devenue la cité la plus influente de la Grande Grèce. Au musée, nous avons pu admirer la statue de Zeus, de très beaux joyaux en or, des amphores réservées aux vainqueurs des jeux Olympiques...

Matera, nous l'avons découverte depuis un belvédère : la ville déroule sous nos yeux le long ruban étagé de ses maisons-grottes, les *Sassi*, baignées dans la chaude lumière du matin. Matera, « la honte de l'Italie » dans les années 1900, a pris sa revanche en devenant la capitale européenne de la culture 2019 ! Promenade dans le dédale des ruelles, visite d'églises rupestres, d'une habitation-type et d'une superbe exposition sur les œuvres sculptées de Salvador Dalí : journée mémorable !

Lecce (porta di Napoli)

TIA à Matera

Ce voyage dans les Pouilles a été pour tous les participants une invitation à la découverte des racines de notre civilisation européenne. Merci à TIA qui permet aussi à ses adhérents de vivre de bons moments de partage et de convivialité.

Françoise et Robert SARTI